

Collège Claude-Monet. 13 enfants privés d'une belle rentrée

Faute d'un coordonnateur pour les classes Ulis, 13 enfants du collège Claude-Monet de Saint-Nicolas-d'Aliermont ont connu une rentrée scolaire perturbée. Les parents dénoncent un manque de considération de l'Éducation nationale.

Ils vont enfin pouvoir faire leur rentrée presque normalement. Presque, car la situation n'est pas encore idéale, mais ils ont été entendus. « Ils », ce sont les parents de 13 élèves du collège Claude-Monet, à Saint-Nicolas-d'Aliermont.

Depuis la rentrée scolaire le 3 septembre, leurs enfants ayant besoin d'un suivi spécifique sont privés d'un coordonnateur Ulis, ces professeurs qui assurent les cours des élèves en classes Ulis, les unités localisées d'inclusion scolaire.

« Pas un courrier, pas un coup de fil »

Résultat, « **ils ont été en inclusion totale avec, pour mon fils, de l'anglais, de l'espagnol, bref des matières qu'il n'a jamais faites car son niveau est celui d'un enfant de CE2** » souligne Isabelle Legris.

Une situation intolérable pour ces parents car le handicap de ces 13 enfants n'est pas une découverte pour l'Éducation nationale. L'an dernier, ils étaient déjà scolarisés pour la plupart à Claude-Monet avec un coordonnateur Ulis, « **et ça fonctionnait très bien** ».

Sauf que cette année, le poste n'a pas été reconduit, « **et nous l'avons découvert le jour de la rentrée. Pas un courrier, pas un coup de fil, rien pour prévenir les parents** » s'indigne Kathalyne Rosay.

Un manque de considération inadmissible pour ces parents et surtout pour leurs enfants qui ont été « **totalemt déstabilisés alors qu'ils ont besoin de repères, d'avoir des habitudes** » insiste Isabelle Legris. C'est elle qui dès le lendemain de la rentrée s'est saisie du problème.

La maman a téléphoné à plusieurs reprises à l'inspection d'académie, au rectorat. Face à un manque de réponses claires, elle a alors interpellé les médias, les politiques et s'est rapprochée des autres familles pour mener une action commune.

Finalement, alors que tous avaient rendez-vous avec la presse lundi soir et Nicolas Langlois et Maryline Fournier, conseillers départementaux, il semble qu'une solution ait été

trouvée. « **Le principal de l'établissement vient de nous apprendre qu'un professeur coordonnateur serait en poste dès demain (mardi 14 septembre, NDLR). Mais c'est du provisoire : c'est un remplaçant qui devait intervenir en maternelle et qui finalement a été affecté à Saint-Nicolas-d'Aliermont. On a déshabillé Pierre pour habiller Paul** » explique Isabelle Legris.

Du provisoire qui ne lui convient pas puisque l'aide pour son enfant ne sera que de quelques heures par semaine : « **Le reste du temps, il va faire quoi ?** » interroge-t-elle. Isabelle Legris a donc décidé de garder son fils à la maison et de lui faire elle-même l'école, le temps qu'une solution pérenne soit trouvée. Il semblerait qu'un professeur ait été reçu en entretien en début de semaine. Il devrait intégrer le poste dès ce lundi 20 septembre.

M. DS.



Parents et enfants se sont retrouvés lundi soir devant le collège pour dénoncer un manque de moyens pour les enfants nécessitant un accompagnement scolaire spécifique.